

Le haut du panier est à leur portée

Le Basket Club Arts et Métiers de La Louvière (AMLL) est véritablement un club atypique. Depuis sa création dans les années 1970, et bien qu'il évolue en amateur, le club s'attache avant tout à faire évoluer les jeunes pousses du club. Le président, Alain Demeester et le coach, Etienne Louvier, en parlent.

Centre Capital Magazine : Comment s'est créée l'équipe ?

Alain Demeester : « L'équipe a vu le jour au sein du Lycée des Arts et Métiers et s'est affiliée à la fédération en 1971. Mais au fil des années, le noyau s'est considérablement modifié. La seule chose que l'on a gardée de l'époque, c'est le nom et le fait que l'une de nos équipes (P3) s'entraîne encore dans la salle de l'établissement scolaire. Nous avons 11 équipes : Régionale 1, Provinciale 2 et Provinciale 3. Plus 8 équipes de pré-poussins à juniors, ce qui fait à peu près 150 membres. Le plus dur est de trouver des plages horaires, même si la ville nous aide. Nous nous entraînons à Houdeng, aux Arts et Métiers, à l'Athénée de La Louvière et à Bouvy, que nous devons partager avec d'autres clubs (minifoot, badminton, gym). »

C.C. : La plupart des membres sont bénévoles...

A.D. : « Tous les membres du comité le sont. Je travaille personnellement pour le club entre 10 et 20h par semaine, le midi en mangeant mes tartines, le soir et le week-end. Tout le comité fait de même. C'est presque indispensable et salutaire. Nous avons eu deux années de suite la possibilité de monter en N3, mais c'est véritablement un autre monde. Les budgets sont différents et très loin de ce que l'on peut entendre dans le foot. Nous pourrions être équivalents à un club de promotion. Les revenus et les coûts sont tout à fait différents. Et,

à quelques exceptions près, le basket n'est pas en Belgique, un sport aussi populaire que le foot. »

C.C. : Les joueurs aussi ont une occupation annexée...

A.D. : « Ce qui nous intéresse, ce sont des gens qui réussissent autant leur vie familiale et professionnelle et qui s'épanouissent dans le sport. Le tout pour constituer un groupe où tout le monde se sent bien. Nous avons un ingénieur commercial, un employé, un ingénieur civil, un licencié en géographie, un docteur en électronique, un dessinateur industriel, un étudiant en sciences politiques, un graphiste, et plusieurs instituteurs. »

C.C. : Expliquez cette volonté du matricule 1592 de privilégier les jeunes.

A.D. : « C'est l'un des objectifs du club. C'est cela que nous voudrions perpétuer le plus possible. Former les jeunes et leur offrir la possibilité d'évoluer à leur meilleur niveau, donner sa chance en équipe première aux jeunes du club plutôt que d'axer le recrutement sur une politique de transferts hasardeux et coûteux. Le risque dans ce cas, est de se retrouver avec des éléments hétéroclites dans lesquels nous ne nous retrouverions pas. Nous n'avons pas de vedettes : sur onze joueurs, seulement trois sont nouveaux. Parmi eux, quelques jeunes émergent, mais à 14-15 ans ne sont pas encore assez mûrs pour être alignés. Quand



un jeune est mis trop tôt sur le feu, même avec des qualités, on prend le risque de le casser pour l'avenir. »

C.C. : La baby-basket participe de cette démarche ?

A.D. : « Exactement. On a commencé voici une bonne quinzaine d'années. Cette section s'adresse aux enfants de 3 à 7 ans, avant les poussins. Ils sont actuellement une trentaine. Nous faisons de la psychomotricité. La relève est là. Quelques jeunes sont passés par là. Mes deux garçons sont issus du baby-basket... »

C.C. : Comment se porte l'équipe ?

A.D. : « Etienne Louvier est un gars très pro, que l'on ne pensait pas avoir. Il a amené une dimension tactique dans les phases dans le jeu. Les phases sont répétées en fonction de l'équipe adverse. Quand ils entrent sur le terrain, nos joueurs connaissent les forces et les faiblesses de l'adversaire, c'est ce qui nous a permis de gagner l'an dernier contre des équipes plus fortes (hors de la saison 2008-2009, l'AMLL a gagné ses dix pre-

miers matches, pour terminer 4e à la fin du championnat, en intégrant le top 3 en défense et avec une place de demi-finaliste des « play offs » 2009). »

C.C. : Quel est votre secret ?

Etienne Louvier : « Originaire de la région de Charleroi, j'effectue ma deuxième saison à La Louvière, je coach depuis 19 ans, et c'est pour moi néanmoins un challenge de reprendre une équipe familiale. Faire jouer les jeunes issus du club, c'est avant tout garder un esprit de famille et privilégier la formation pour mettre les talents en exergue. Personnellement, je suis un adepte de la grosse défense agressive, la discipline est dans ce contexte un élément important. Après chaque exercice, les ballons sont remis à leur place. Les tenues doivent être propres. La difficulté avec leur emploi du temps, c'est de pouvoir participer à plus de deux entraînements en saison. Mais quand on voit leurs performances l'an dernier, on se dit qu'il y a du potentiel. »

Propos recueillis par Fabrizio Schiavetto